

interrogés montant à trois jours par semaine³⁵. La raison principale de leur attitude est le prix de la viande, qui explique par ailleurs pourquoi les pays en voie de développement adoptent «par défaut» un régime flexitarien³⁶. On voit ici comment le refus du compromis lors de bouleversements tels que la baisse du temps disponible pour cuisiner ou la réduction de consommation de viande, peut conduire à une mutation des habitudes culinaires, qui donne plus d'emprise aux industriels dans le choix de ce que nous mangeons.

Adel Cersaque, pour le Soft Protest Digest, avec Nickie Sigurdsson.

The Soft Protest Digest est un collectif de recherche associant la fermière et artiste danoise Nickie Sigurdsson, et le duo de designers français Adel Cersaque. En centrant sa recherche sur l'histoire de l'alimentation, l'agriculture et les relations sociales et politiques

constitutives d'une culture alimentaire, *The Soft Protest Digest* a pour objectif de concevoir des régimes alimentaires résilients tant d'un point de vue environnemental que culturel.

Laboratoire Désorcéliser la finance

Désorcéliser la finance est un laboratoire sauvage indépendant et autogéré de recherches expérimentales.

Cet espace multidisciplinaire qui réunit artistes, citoyens et activistes a été co-fondé en 2017 par Aline Fares, Luce Goutelle, Camille Lamy, Emmanuelle Nizou et Fabrice Sabatier. Sa situation géographique,

Bruxelles au cœur de l'Europe, n'est pas anodine. Elle l'est d'autant moins que les bureaux partagés du laboratoire sont situés dans la tour défraîchie du World Trade Center à un étage qui, avant d'accueillir en bail précaire des ateliers d'artistes, était loué par la banque Dexia connue comme l'une des faillites les plus retentissantes de la crise financière de 2008.

Une question s'est alors très vite posée :

comment rester sourd·e·s à un contexte aussi marqué ?

La crise traversée par les pays occidentaux est la crise d'un système tout entier. Pour en sortir, il nous semble urgent de se réapproprier les enjeux liés au fonctionnement de ce système et de la société qui l'abrite, quitte à se saisir de ses aspects à première vue incompréhensibles et inaccessibles.

Mais serions-nous ensorcelé·e·s pour qu'il nous paraisse si difficile voire impossible de s'attaquer à lui ?

Finance et sorcellerie... Deux mondes qui paraissent à première vue aux antipodes et pourtant...

Suivant le terme utilisé par l'anthropologue Jeanne Favret-Saada, « désorcéliser » serait une manière de retourner le maléfice à l'envoyeur, de lui renvoyer l'envers de ses pouvoirs, pour contribuer à se libérer de son emprise et nous redonner une capacité d'agir (un pouvoir de faire).

Ce désorcèlement passe par un mélange des énergies, c'est à cet effet que le laboratoire a pris l'initiative de co-rédiger le *Traité* suivant.

35. Étude de l'Université de Wageningen réalisée en 2013.

36. Le régime flexitarien désigne un régime pauvre en viandes, qui revient à adopter un végétarisme flexible.

TRAITÉ

Déclaration relative¹ au désenvoûtement de la finance
et aux conditions d'existence des alternatives (*draft version*)

Par le Laboratoire sauvage de recherches expérimentales Désorceler la finance,
en préparation de la négociation plurilatérale²

Préambule :

Leurs Majestés les éléments :

L'Eau,
La Terre,
Le Feu,
L'Air,

Son excellence l'Est,
Son excellence le Sud,
Son excellence l'Ouest,
Son excellence le Nord,
Son altesse sérénissime la Terre,
L'esprit du désert,
L'esprit de la forêt,
L'esprit des plantes,
L'esprit de la neige bleue,
L'esprit des invertébrés,
L'esprit des vertébrés,
L'esprit des mammifères,
L'esprit des poissons à nageoire dorsale,

L'esprit félin·e,
L'esprit ailé·e,
L'esprit des petits animaux,
L'esprit des animaux totems,
L'esprit des animaux blessés ou disparus,
L'esprit des humain·e·s,
Adèle la sorcière, brûlée vive en 1275, invoquée,
Agnès Sampson, étranglée puis brûlée en 1591, invoquée,
Marie Navart, brûlée vive en 1656, invoquée,
Sarah Good, pendue en 1692, invoquée,
La Catillon, brûlée vive en 1731, invoquée,
Agnès Göldin, décapitée en 1782, invoquée,
L'égrégore des luttes sorcières passées et actuelles,
L'égrégore politique,
Le sortilège financier,

-
1. Cette Déclaration est comprise dans un ensemble de 318 Déclarations, parmi lesquelles la :
Déclaration relative à la dépollution des traités commerciaux
Déclaration relative à l'émasculatation de la langue
Déclaration relative à la démystification technologique
Déclaration relative à la reconnaissance de filiation avec la Terre-mère
Déclaration relative à l'auto-légitimation plénipotentiaire en négociation de traités

2. Ce texte est à lire à voix haute.

Le souffle de la vitesse,
La brise du temps long,
Le chef d'unité de la cellule de dégrisement du démon des e-mails,
Les semences libérées, occupant le siège du marché des céréales,
Le front de libération du mètre carré habitable, se substituant au marché de l'immobilier,
La brigade de démantèlement de la haute fermentation fiscale, infiltrant le marché de la bière,
L'esprit des anciennes guérisseuses, dépossédant le marché de la santé,
Le comité pour l'abolition des dettes illégitimes,
La conscience des dérives du marché,
Citoyennes, non-citoyennes,
Citoyens, non-citoyens,
Le Laboratoire sauvage de recherches expérimentales Désorcèler la finance,

LESQUEL·LE·S SONT DÉSIGNÉ·E·S à cet effet comme plénipotentiaires,

SOUHAITANT arriver à un accord en vue de renforcer la co-habitabilité de la planète, de la terre, de la mer et de l'air, des villes et des campagnes, de nos corps,

ASSUMANT donc les diversités de l'habité en ce compris tout type d'espèces animales, minérales, végétales, tout écosystème, forêt, rivière, grotte, montagne, tout agencement humain et non-humain, la conjugaison du visible et de l'invisible, du connu et du non-connu, du perçu et du non-perçu, d'alliances magiques, hybrides et monstrueuses,

CONSIDÉRANT

- que le monde est un mélange total et que les structures économiques et financières du capitalisme procèdent de son fractionnement,
- que la responsabilité certaine et colossale de l'organisation humaine capitaliste dans les tragédies écologiques et sociales repose sur un envoûtement sorcier qui empêche, paralyse et plonge dans un état d'impuissance sidérée,

SONT CONVENU·E·S de la rédaction du présent *Traité* en vue du désorcèlement, en ceci entendu le démantèlement du capitalisme financier.

CONSCIENT·E·S

- que le langage des êtres humains dominants reflète et conditionne leur relation de pouvoir sur les êtres et les choses qui les environnent, que ce langage n'est plus miscible à celui des autres entités sus-mentionnées et que la sorcellerie lutte contre cette désunion entre humains et non-humains,
- que les connaissances de chacun·e sont situées et que seule une reconnaissance des diversités mutuelles large permettra d'en faire une force,
- que la forme du traité est une forme terriblement humaine,
- que la forêt ne rédige pas de traités pour s'organiser, pas plus que les esprits et les êtres surnaturels,

mais CONSIDÉRANT que tout contrat avec d'autres est d'abord un contrat avec soi-même dont les autres sont témoins,

CONSIDÉRANT enfin, que l'emprise capitalo-sorcière s'exerçant sur nous ne vacille que lorsque nous trouvons des prises pour agir sur le réel et que c'est par des expériences d'alliages ou de mictions microscopiques que se créent une eurhythmie macroscopique,

RÉSOLU·E·S à expérimenter et réinventer de nouveaux modes de co-existence fluide et pacifique,

SONT CONVENU·E·S des dispositions qui suivent, émanant de constats et d'expériences subjectives, particulières, interconnectées, et ayant vocation à subvertir ou susciter l'ensemble des accords et traités locaux, nationaux, internationaux, inter-espèces, transspirituels, transélémentaux, transcendants, transgressifs, agressifs et pangressifs.

TITRE I. Dispositions générales

Article premier

Absolument CONVAINCU·E·S par le pouvoir du verbe d'enfermer les individus dans un état d'incapacité et d'empêchement et de briser le sortilège qui les accable par sa force incantatoire, la présente convention s'emploie à déconstruire la fiction de l'impuissance et à lui opposer l'existence, le déploiement et la fabrication d'une multitude d'autres modèles possibles.

LES HAUTES PARTIES CONTRACTANTES,

POSENT comme acte fondateur de la présente alliance, la suppression de la négation dans l'assertion « Il n'y a pas d'alternatives ». Il y a et il y aura toujours des alternatives.

Sont encouragées toutes pratiques visant à combattre l'hégémonisme idéologique et consistant à rendre visible la multiplicité des alternatives souhaitées et souhaitables, dès lors qu'elles visent l'harmonie et l'équilibre, une interpénétration des êtres, des substances et des forces libre et totale, tant dans le respect de toutes combinaisons et sympathies de la nature que des relations de symétrie et d'égalité entre tous les individus.

Article 1 bis

1. Chaque enfant apprend que les mots « There is no alternative » ou « il n'y a pas d'alternative » ou l'équivalent en toutes langues, constitue une magie noire puissante. Leur prononciation est dangereuse et provoque un sort de paralysie ou de cécité chez quiconque l'entend ou la prononce. Par conséquent et afin de ne prendre aucun risque dans la suite de ce traité, ces mots sont remplacés par *the Tina word*.

2. Afin d'éviter l'épuisement des qualités du mot alternative, 20 nouveaux synonymes seront inventés à la suite de la signature de cet accord. Ils s'ajoutent à la liste suivante des synonymes déjà identifiés : intercurrence / option / alternance / flux et reflux / variation / deux / vicissitude / choix / possibilité / changement / succession / suite / autre.

3. Toute critique du système capitaliste doit s'accompagner d'une ouverture sur de possibles options pour agir. Voir juste n'est plus l'horizon de la pensée intellectuelle si le faire juste n'y est pas associé.

TITRE II. Dispositions relatives au langage

Article 1

LES HAUTES PARTIES CONTRACTANTES,

RAPPELANT que la magie est « l'art de changer la conscience à volonté » et que « d'après cette conception, la magie inclut la politique, qui a pour but le changement de la conscience et par conséquent la conduite du changement »,

CONSIDÉRANT que le sort de camouflage de la pensée magique dans le discours politique économique repose notamment sur des métaphores naturalisant les phénomènes économiques pour en faire « des phénomènes sans acteurs et sans responsabilités clairement identifiables »,

POURSUIVANT L'OBJECTIF de se prémunir de tout effet démobilisateur et de chasser l'esprit de *the Tina word*,

SONT CONVENUES de systématiquement couvrir de casseroles (ou concert de casseroles) les discours entendus faisant :

1. de l'économie une force naturelle, que ce soit :

- a) un phénomène géologique (La dette publique risque de « faire plonger » le pays dans « un abysse » ou La dette publique est « une montagne »),
- b) un phénomène météorologique (La situation économique internationale est une « tempête financière », La crise économique est « une dépression » ou La conjoncture économique est « un climat »),
- c) un phénomène hydraulique (L'interruption du crédit est « un assèchement » ou La limitation des dépenses publiques est « un endiguement »),
- d) un phénomène physique (La crise est « un choc qui frappe » l'Europe ou La corruption est « une distorsion économique »),

2. de la crise une maladie, que ce soit :

- a) les problèmes économiques comme des symptômes (La diffusion des risques est « une contagion financière », La situation de la zone euro est sa « santé financière » ou Le chômage est « un saignement »),
- b) l'action publique comme un diagnostic ou un traitement, aussi abject soit-il (« De la qualité du diagnostic dépend la possibilité de trouver le traitement adéquat » ou La discipline budgétaire est « une camisole de force financière »),

3. de l'économie une machine, que ce soit :

- a) l'économie ou la politique comme une activité mécanique (Les protections sociales sont « des amortisseurs sociaux », La réduction des dépenses publiques est « un processus d'ajustement » ou Les mesures du gouvernement sont « des leviers pour retrouver le dynamisme de l'économie »).

TITRE III. Dispositions relatives à la spéculation

Article 1

LES HAUTES PARTIES CONTRACTANTES,

CONFIRMANT que l'économie et ses aspects monétaires et financiers sont des enjeux déterminants dans les flux et échanges entre êtres et communautés humaines,

CONVAINCUES que l'expression monolithique et experte sur ces sujets, promue par le *Tina word* a favorisé le déploiement du pouvoir sorcier qui nous soumet et duquel les parties contractantes affirment la volonté de se libérer,

DÉTERMINÉES à sortir les sujets économiques et financiers de l'ennui et l'inanité dans lesquels ils sont emprisonnés en y apportant autant de points de vues que d'êtres vivants sur cette terre,

RECONNAISSANT que l'élimination des obstacles existants et la libération de cet état de sidération exercé par les forces maléfiques de la finance appellent des actions concertées en vue de constituer un puissant contre-pouvoir d'une part, et de détruire ces forces maléfiques d'autre part,

CONSIDÉRANT qu'il est indispensable de concentrer la volonté pour la projeter très exactement sur le but à atteindre, et par conséquent d'augmenter la faculté de vision,

IL EST CONVENU que les susdites actions passent par l'usage de la magie blanche, à même d'opposer au sortilège de l'envoyeur une force positive. Est en outre provoquée à dessein toute technique permettant d'augmenter les limites de l'activité consciente et d'activer le pouvoir de l'imagination. Est également vivement encouragée toute pratique d'encrouillage et de désencrouillage, rituelle, talismanique, oraculaire, divinatoire, cabalistique, de lecture des signes sur substrat de toute qualité, permettant de stimuler les facultés interprétatives à des fins de désenvoutement de la finance, et de chasse systématique à tous ses nuisibles corollaires.

Article 2

ENTENDANT ne pas se méprendre sur les posés, supposés et présupposés de la spéculation,

IL EST CONVENU,

D'UNE PART de se prémunir de ses conséquences néfastes par la proscription de la spéculation financière, sous quelque forme qu'elle revête, utilisée à des fins de profit au service d'une poignée d'élus : estimations statistiques proches des jeux de hasard et relevant d'un charlatanisme globalisé, déductions prétendument infaillibles sur base de probabilités sont autant de fallaces répudiées à jamais ;

D'AUTRE PART d'opposer à cette contre-fiction mercantile, cette fabrication de récits trompeuse, la force de l'invention et de la fabulation.

PAR CONSÉQUENT, tout individu ou groupe d'individus qui se mettra au service des intérêts d'un petit nombre de possesseurs des richesses de ce monde et fera d'une politique d'austérité son fonds de commerce, par l'échafaudage de règles aussi obscures qu'indécryptables, sera condamné à des Travaux Spéculatifs d'Intérêt Général. Ces travaux, outre l'étude intensive de la permaculture et de l'hydroponie, consisteront à inventer, chaque semaine, au moins 5 modèles politiques, 5 modèles écologiques, 5 modèles économiques possibles.

TITRE IV. Dispositions relatives aux conditions d'existence du débat

Article 1

LES HAUTES PARTIES CONTRACTANTES,

CONSTATANT que l'économie et la finance sont des domaines qui provoquent (par effet des pouvoirs du *Tina word*) alternativement ou conjointement effroi, ennui, colère, incompréhension et sentiment d'impuissance au sein de la population,

CONSTATANT, par ailleurs, que cette population est la plus à même d'expérimenter et de sentir dans sa chair,

les dysfonctionnements intrinsèques à l'appareil économique et financier, et d'en éprouver les conséquences sur ses capacités d'action individuelle et collective,

RAPPELANT que l'économie et la finance sont des sujets politiques, non techniques,

RAPPELANT que les crises économiques et financières sont des *hold-up*, non des séismes,

RAPPELANT, par conséquent, que les crises économiques et financières relèvent de la justice et non du budget,

CONSIDÉRANT que tout être humain est légitime à partager des points de vue, des propositions et des expériences sur les sujets de l'économie et de la finance, comme de la justice et de la politique,

SONT CONVENUES d'abolir dans les débats, conférences ou discussions sur les questions économiques et financières :

1. Toutes formes de hiérarchie et de binarité de type légitime/illégitime, actif/passif, sachant/ignorant,
2. Les formats de prise de parole créant une binarité de statuts entre personnes « légitimes » (hommes, blancs, sereins financièrement, cisgenres hétérosexuels), disposant d'une « autorité » ou d'un savoir technique, en position debout et équipés de micro et personnes « illégitimes » (toutes autres personnes), disposant du seul droit d'écouter assises et passives,
3. Les tables susceptibles de créer des hiérarchies de distance par rapport à leur centre.

Et, conformément à l'Article 1bis-3, SONT CONVENU·E·S d'imposer :

1. Des dispositifs d'échanges qui permettent d'éliminer toute interférence néfaste au dialogue, garantissent une interconnection de qualité entre espèces, et assurent la bonne transmission des signaux : paroles, rayons, ondes électromagnétiques, communications chimiques, silences télépathiques doivent circuler sereinement et librement,
2. Des tables de négociation dont le format favorise l'équidistance entre chaque entité invitée à négocier, et ceci en juste considération des propriétés de chacune (le volume des montagnes tout autant que la volatilité des esprits...),
3. Plus spécifiquement, pour les organisations humaines, des formats de discussions auxquelles participent des personnes non exclusivement blanches, mâles ou de hauts revenus, et où sont reconnus tous les types de savoirs et d'expériences.

Article 2

LES HAUTES PARTIES CONTRACTANTES,
CONSTATANT les effets lénifiants des chroniques boursières télévisées, radiophoniques, digitales et imprimées et leur inutilité sociale reconnue et éprouvée,

CONVIENNENT de les affubler systématiquement d'une mention claire « ce qui suit relève de la magie noire, les effets indésirables sont multiples, éteignez votre poste quelques instants » (ou autre mention similaire).

Titre V. Dispositions relatives aux conditions d'existence et de résistance

Article 1

CONSTATANT que toutes les entités ralliant le présent traité répondent à des structures visibles et/ou des agencements cachés, aux propriétés perméables et poreuses, et que notre relation à l'habitat est de l'ordre de l'immersion,

CONSIDÉRANT que tout est dans tout et que l'invention de discontinuités physiques par le cerveau et la main de l'homme telles que les frontières géographiques ou les murs séparant les États-nations ne sont que pures absurdités quand la matière de notre monde habité proclame partout son caractère résolument fluide et homogène,

CONVAINCU·E·S que tous les individus, qu'ils soient faits de chair et d'os, ou qu'ils soient de nature végétale, minérale ou spirituelle sont traversés par un souffle commun qui désigne le vivant et fait monde, sont co-animés par un même courant de pouvoir renversant les notions d'intérieur et d'extérieur,

est PAR CONSÉQUENT proscrite toute revendication territoriale et toute tentative de créer un quelconque rapport de domination d'un groupe sur un autre.

Article 2

Les organisations pyramidales sont muséifiées. La distribution des richesses, le partage des biens et des services, l'échange et la circulation des informations, des idées, des énergies et des pouvoirs passent par la structuration en groupes non hiérarchiques. Sont préférés et favorisés les rassemblements d'individus aux intérêts et activités similaires adoptant la structure de l'immanence : cercle, clan, convent, collectif, groupe d'affinité... Pluricéphale, polycéphale, acéphale, céphalomultipode, chaque communauté est absolument et fondamentalement libre de s'auto-désigner et de se qualifier selon les principes et caractéristiques qui lui sont propres et souhaitées par et pour elle-même.

Titre VI. PROTOCOLE en vue de l'adhésion et de la ratification du présent traité, concernant la rédaction, la langue de communication et les modalités d'échanges entre les HAUTES PARTIES CONTRACTANTES

ÉTANT CONSCIENT·E·S des limites du présent traité tant dans sa forme, son support d'écriture que dans l'emploi d'une langue administrative malgré ses velléités de communication entre tous les éminents membres (sus-dénommées HAUTES PARTIES CONTRACTANTES) invités à rallier les causes énoncées plus haut, et coopérer sur des principes fondamentaux d'équité et d'intérêt général,

CONVAINCU·E·S des merveilleux bienfaits de la magie blanche et que tout individu ou tout agencement collectif doit *a priori* visualiser les alternatives à créer avant d'être en mesure de les réaliser, il est indispensable d'œuvrer dans le respect des outils de communication de chacun·e des entités ralliant la présente convention,

Enfin, RÉSOLU·E·S à maintenir un principe de non-hiérarchie dans la formalisation des besoins vitaux, des nécessités et des idées,

EST CONVENU que l'expression de toute décision ne fera pas l'objet d'une construction humaine toute puissante mais devra passer par différents types de messages et formes de représentation des idées (croquis, dessins, images, figures...), celles-ci pouvant en effet s'effectuer sur support matériel (papier, numérique, enregistré...), ou immatériel, en ce compris les voies de transmission orale, sonore, visuelle, gestuelle, ou par le biais de signaux chimiques dans le sol ou hors-sol...

La publication de ce draft est une invitation, à chacun-e, à participer à la négociation et à la rédaction des versions suivantes. Les contributions peuvent prendre la forme de nouvelles Déclarations ou de l'amendement de celle-ci. Le Laboratoire sauvage de recherches expérimentales Désorcélér la finance se propose de centraliser les contributions qui peuvent nous être adressées sur papier libre, via ce formulaire ou toutes formes de communication ou émission de signaux.

Vous êtes plutôt (plusieurs cases, ou aucune, peuvent être cochées) :

- | | | | |
|--|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Autre | <input type="checkbox"/> Un farfadet | <input type="checkbox"/> Un-e économiste | <input type="checkbox"/> Un globule |
| <input type="checkbox"/> Un arbre | <input type="checkbox"/> Un esprit humain | <input type="checkbox"/> Un astre | <input type="checkbox"/> Un-e harpie |
| <input type="checkbox"/> Une plante | <input type="checkbox"/> Une chose indéfinissable | <input type="checkbox"/> Une limace | <input type="checkbox"/> Un ficus |
| <input type="checkbox"/> Un-e chimère | <input type="checkbox"/> Une grue | <input type="checkbox"/> Une rivière | <input type="checkbox"/> Un livre |
| <input type="checkbox"/> Un dauphin | <input type="checkbox"/> Un chat-te | <input type="checkbox"/> Un champ magnétique | <input type="checkbox"/> Une force |
| <input type="checkbox"/> Un-e étoile filante | <input type="checkbox"/> Un baobab | <input type="checkbox"/> Une parole | <input type="checkbox"/> Un-e taupe |
| <input type="checkbox"/> Une marmotte | <input type="checkbox"/> Une hyène | <input type="checkbox"/> Une graine | <input type="checkbox"/> Un-e voyante |
| <input type="checkbox"/> Un-e sorcier-ère | <input type="checkbox"/> Un cerbère | <input type="checkbox"/> Une montagne | <input type="checkbox"/> Une raie manta |
| <input type="checkbox"/> Un oiseau | <input type="checkbox"/> Un esprit végétal | <input type="checkbox"/> Une fée | <input type="checkbox"/> Un corail |
| <input type="checkbox"/> Un esprit animal | <input type="checkbox"/> Un-e magicien-ne | <input type="checkbox"/> Un aigle | <input type="checkbox"/> Un gnou |
| <input type="checkbox"/> Un marché financier | <input type="checkbox"/> Un-e trader-euse | <input type="checkbox"/> Un mythe | <input type="checkbox"/> Une pomme |
| <input type="checkbox"/> Un démon | <input type="checkbox"/> Un animal totem | <input type="checkbox"/> Un poney | <input type="checkbox"/> Un ciel |
| <input type="checkbox"/> Un-e loup-ve | <input type="checkbox"/> Un lieu | <input type="checkbox"/> Un-e extraterrestre | <input type="checkbox"/> Un lutin |
| <input type="checkbox"/> Un-e humain-e | <input type="checkbox"/> Une saison | <input type="checkbox"/> Un-e journaliste | <input type="checkbox"/> Un oeuf |
| <input type="checkbox"/> Un élément naturel | <input type="checkbox"/> Un esprit de groupe | <input type="checkbox"/> économique | <input type="checkbox"/> Un égrégore |
| <input type="checkbox"/> Un insecte | | | <input type="checkbox"/> Une fête |

Déclaration relative à

SOUHAITANT

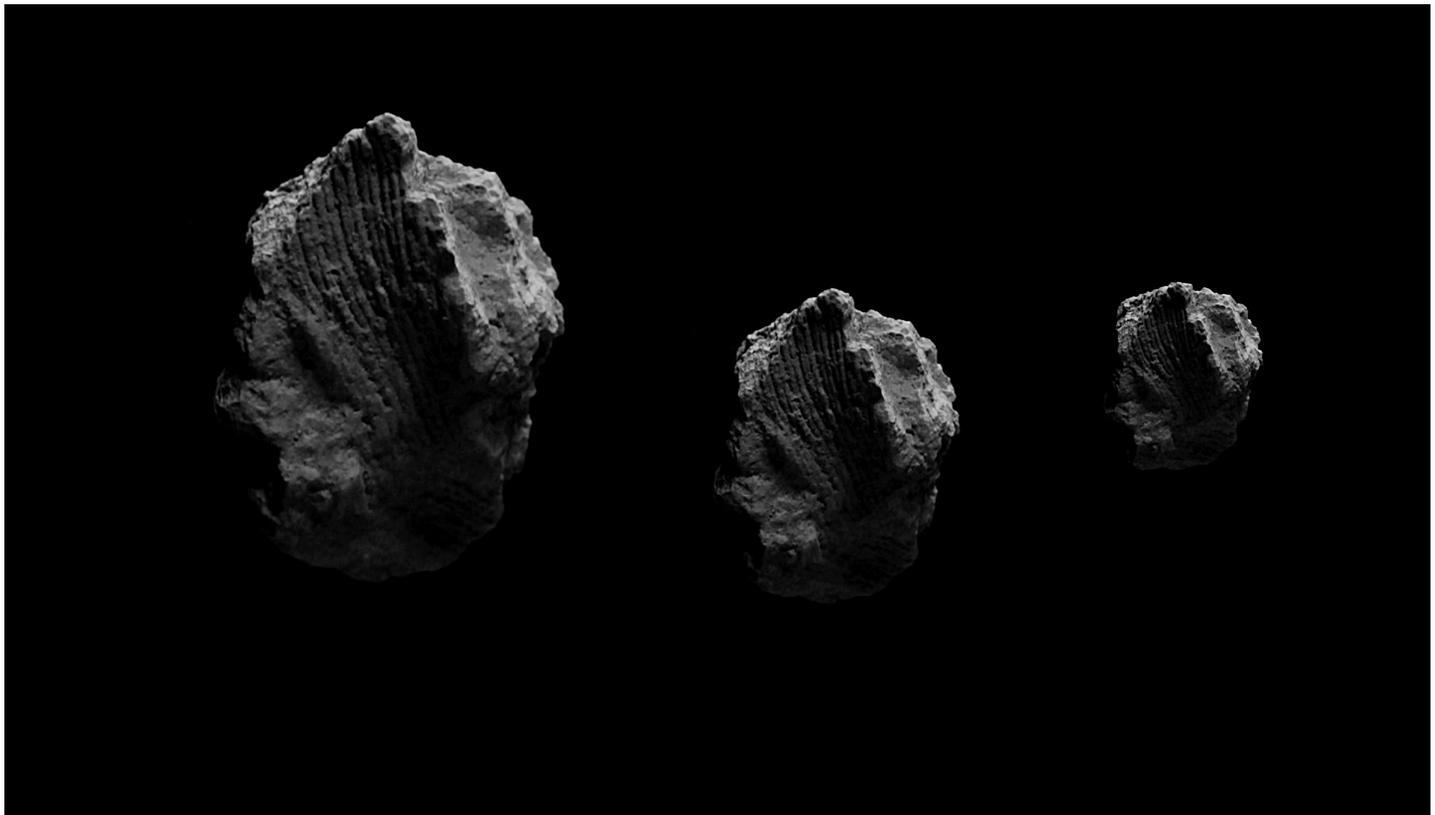
CONSIDÉRANT

CONSIDÉRANT

CONSIDÉRANT

RÉSOLU-E-S à

SONT CONVENU-E-S de



Paysage interspécifique, Sonia Levy, 2016

Née en 1976 en Martinique, Ketty Steward est une romancière, nouvelliste, poétesse et critique de science-fiction. Elle a publié plusieurs ouvrages dont *Connexions interrompues* (Rivière Blanche, 2011), *Noir sur blanc*, (Henry, 2012)

et récemment *Confessions d'une séancière* (Muj éditions, 2018). Elle contribue aussi régulièrement à de nombreuses revues comme *Géante Rouge* ou *Galaxies* dont elle a dirigé deux numéros consacrés à l'Afrique en 2017 et 2018.

129



Entités, Sonia Levy, 2017

«Ceux qui vivent le jour dorment la nuit; et inversement. Artistes, fêtards, mais aussi voleurs, prostitués, politiciens et gardiens de beaux vides forment une société-bis qui ne connaît que le néon en guise de soleil. Le jour, les hommes, les femmes, les enfants et les andros, déambulent sans craindre pour leurs biens ou leur intégrité. Ils suivent des parcours personnalisés tracés par leurs compagnons. La nuit, la vigilance individuelle est de rigueur. L'hyper-sécurité du jour a déplacé les dangers et la violence dans un espace-temps qui hante les rêves des réguliers, ceux qui se sont baptisés eux-mêmes les honnêtes gens.»

Extrait de la revue *Pour une histoire contemporaine*, collectif bimestriel, numéro 2, Paris, Mars-Avril 2064.

*

Sombre comme jamais, vêtue d'un long manteau assorti à mon humeur, je quitte ma chambre d'hôtel pour aller me ravitailler.